

CHNP : révolution amorcée

Le Centre hospitalier neuropsychiatrique d'Ettelbruck va se transformer profondément pour mieux aider les patients.



Photos : alain rischard

Le CHNP abandonnera ses vieux bâtiments pour une structure plus adaptée, plus en phase avec les méthodes de soins actuelles.

Hier, le plan de modernisation du Centre hospitalier neuropsychiatrique d'Ettelbruck a été présenté en présence du ministre de la Santé, Mars Di Bartolomeo.

Le programme est ambitieux, précis et dorénavant sur les rails. Hier, le plan stratégique du Centre hospitalier neuropsychiatrique (CHNP) d'Ettelbruck a été présenté dans l'établissement par le Dr Marc Graas, administrateur directeur par intérim de l'établissement, et Fons Mangen, président du conseil d'administration. Les deux hommes parlent d'une véritable révolution dans le concept d'accueil des patients, dans l'environnement où sera donné le soin.

Ce plan, s'étendant de 2007 à 2011 et axé sur les recommandations du professeur Rössler, se base sur quatre piliers fondamentaux : la «déhospitalisation», la décentralisation des services de soins, le développement d'une offre en réhabilitation psychiatrique hospitalière spécifique, le développement d'une offre pour adolescents en difficulté. Adapter l'offre aux besoins des malades dans des lieux spécifiques, leur permettre d'être soignés près de chez eux

quand cela est possible, créer des réseaux entre les différents acteurs du secteur psychiatrique... L'objectif de ce plan, élaboré par les acteurs du secteur en étroite collaboration du ministère, vise à «déstigmatiser» le malade et le lieu même où il va recevoir des soins. En fait, le malade psychiatrique trouvera une offre, un réseau comparable à ce que l'on peut trouver dans l'univers de la médecine classique.

La fin d'une époque

L'État a prévu une enveloppe de 45 millions d'euros pour mener à bien cette transformation profonde attendue depuis environ 20 ans. L'Union des caisses de maladie ajoutera en plus 20 % de cette somme. «Le centre d'Ettelbruck comme il existait auparavant n'existera plus, explique le ministre Mars Di Bartolomeo. Il sera un partenaire moderne et assurera des missions qui correspondent à une psychiatrie moderne. L'autre mot clef de cette modernisation est «réseau». Le CHNP sera un acteur important mais seulement un acteur. De l'autre côté, il y aura d'autres partenaires». Des alliés qui, les uns avec les autres, permettront de ré-

pondre à la nouvelle donne dans la complémentarité des soins. Le ministre poursuit : «La mise en réseau de tous les partenaires sera l'enjeu suivant. Lorsque cela arrivera alors nous pourrions dire mission accomplie!».

L'élan de ces transformations, importantes, a été donné lors de la décentralisation de la psychiatrie aiguë, il y a deux ans. Les priorités du CHNP à l'horizon 2011 seront l'abandon du building, le vieux bâtiment gris qui trône à l'entrée d'Ettelbruck et qui ne correspond plus aux exigences d'une psychiatrie ouverte et moderne. Un bâtiment que ne veut plus voir non plus le ministre de la Santé. «On ne peut pas soigner dans une atmosphère sombre, dans un bâtiment à l'architecture lourde», souligne pour sa part le docteur Marc Graas. Les jours de ce symbole du passé sont donc comptés. Pour les patients les plus fragiles, nécessitant encore une prise en charge de type hospitalier, une petite structure de 85 lits sera érigée sur le site d'Ettelbruck réduisant ainsi les 170 lits actuels.

Une unité hospitalière de 12 lits, un centre thérapeutique de 16 places à Putscheid et des soins psychiatriques à domicile seront mis en place pour les adolescents en difficulté. Objectif : assurer des soins adéquats, adaptés et créer un espace plus rassurant que l'univers anxigène de l'actuel centre.

Quatre centres thérapeutiques (2 au centre, 1 au Sud et 1 au Nord) verront également le jour. Dans le cadre de la décentralisation des services, pour aller au plus près des patients. Concernant l'amélioration de l'offre pour les maladies addictives, le centre thérapeutique d'Useldange (alcool et médicaments) sera modernisé et agrandi. Pour les polytoxicomanies, le centre thérapeutique de Mandernach sera agrandi et un second centre sera créé à Ettelbruck. Enfin, trois foyers psychiatriques spécialisés pour les patients dits chroniques seront créés dans le pays. Un vaste chantier qui débute aujourd'hui.



Mars Di Bartolomeo (à g.) et Fons Mangen.

Laurent Duraisin